LA CHANSON PLURILINGUE ET PLURICULTURELLE EN CLASSE DE FLE

Maria Lúcia Jacob Dias de Barros[1]

Résumé: document authentique par excellence, la chanson est bien l'expression de la société française et francophone actuelle, une société métissée, plurilingue et pluriculturelle. Dans ce travail, nous ferons d'abord un tour d'horizon de ces artistes qui, pour des raisons personnelles ou professionnelles s'expriment en français et en d'autres langues, notamment en anglais, constituant ce que l'on a nommé « la chanson francophone in english ». Comme exemples de cette chanson plurilingue et pluriculturelle, nous avons choisi deux chansons : la première, de Manu Chao, intitulée « Le rendez-vous » et la seconde, du groupe La Tordue, intitulée « L'heureux mix », quand nous aurons l'occasion de repérer les différents procédés utilisés par les auteurs.
Mots-clés: Chanson ; Francophone ; Plurilingue ; FLE

Abstract: authentic material par excellence, the "chanson" is in fact the expression of the present French and francophone society, a mixed, multilingual and multicultural society. In this work, we will present an

1. Professeur (Chercheuse). Département de Français Langue Étrangère à l'Université Fédérale de Minas Gerais. e-mail : mljacob@uol.com.br

overview of these artists who, for personal or professional reasons, express themselves in French and other languages, especially in English, creating what has been called "The francophone song in English". As examples of this multilingual and multicultural "*chanson*", we chose two musics: the first, by Manu Chao, entitled "*Le rendez-vous*" and the second, by the group *La Tordue*, entitled "*L'heureux mix*", when we will have the opportunity to perceive the different procedures employed by the authors.
Keywords: "Chanson"; Francophone; Multilingual; FLE

Resumo: documento autêntico por excelência, a canção é de fato a expressão da sociedade francesa e francófona atual, uma sociedade mestiça, plurilingue e pluricultural. Nesse trabalho, faremos primeiramente um panorama desses artistas que, por razões pessoais ou profissionais se exprimem em francês e em outras línguas, e, sobretudo, em inglês, constituindo inclusive o que se chamou de "a canção francófona *in english*". Como exemplos dessa canção plurilíngue e pluricultural, escolhemos duas canções: a primeira, de Manu Chao, intitulada "*Le rendez-vous*" e a segunda, do grupo *La Tordue*, intitulada "*L'heureux mix*", quando teremos a oportunidade de ver os diferentes procedimentos utilizados pelos autores.
Palavras-chave: Canção; Francófona; Plurilingue; FLE

1 Introduction

On a beau dire que la musique est un langage universel ; la chanson, en particulier, ne peut s'exprimer qu'à travers des mots et parfois ... en plusieurs langues.

La représentation bilingue et plurilingue de la chanson francophone ne date pas d'aujourd'hui mais nous pouvons dire qu'elle est devenue plus présente actuellement. A propos de francophonie et bilinguisme, B. Cerquiglini (2004) nous rappelle que, dans l'actuelle société française « [...] le plurilinguisme est infiniment plus répandu qu'on ne le croit, ainsi par la présence au quotidien des nombreuses langues de l'immigration » (CERQUIGLINI, 2004, p. 44). Selon lui, « le français doit assumer sa diversité, dans ses contacts quotidiens avec d'autres langues, dans la diversité de ses usages auprès de tous les locuteurs de la francophonie » (op. cit., p. 44). Et il finit par ce constat: « [...] lorsque l'on est francophone, et c'est bien la réalité pour tous les pays de la francophonie, on est bilingue » (id. ibid., p.44).

Nous allons commencer par la représentation bilingue et/ou plurilingue que les auteurs/compositeurs et/ou interprètes se font eux-mêmes de la chanson.

Si nous remontons un peu dans le temps, nous retrouvons déjà une représentation bilingue de la chanson chez Serge

Gainsbourg[2]. La langue anglaise est incontestablement présente dans plusieurs textes de ses chansons, se prêtant même à des jeux de mots entre les deux langues.

Nous pensons aussi à un artiste comme Charles Aznavour, qui a écrit et chanté des chansons en plusieurs langues mais également à des interprètes comme Dalida ou Nana Mouskouri. C'est la démarche utilisée par les artistes qui veulent avoir une carrière internationale, comme la Québécoise Céline Dion ou Roch Voisine, canadien lui aussi, qui sort des disques en deux versions, française et anglaise. Et cela se comprend, le Canada étant un pays bilingue. Le cas de Corneille est un peu différent : après deux albums en français il en a sorti un troisième avec des chansons en anglais; et puis dans son quatrième opus, *Sans titre*, sorti en 2009, le français est à nouveau au rendez-vous.

Quant à Camille Dalmais, après trois albums en français, elle sort en 2008 un album entièrement en anglais : *Music Hole*.

Une autre artiste, Keren Ann, a suivi nettement un parcours monolingue/bilingue/monolingue, probablement à cause de ses racines : « Métissée, la petite de père israélien, d'origine russe et polonaise, et de mère hollandaise, d'origine indonésienne, est bercée par la musique yiddish, le folk américain

2. Serge Gainsbourg est un auteur, compositeur, interprète français, disparu en 1991, qui a été également acteur et réalisateur. Il est devenu célèbre autant par son talent artistique que par sa vie personnelle, ses liaisons amoureuses avec de belles femmes (Brigitte Bardot, Jane Birkin) et son mode de vie extravagant.

et la variété française » (Biographie de Keren Ann, 2010). On peut facilement suivre son parcours musical et plurilingue à travers les titres de ses chansons. Dans ses deux premiers albums (*La biographie de Luka Philipsen*, 2000 et *La Disparition*, 2002), des titres en français. En 2003, elle sort une « adaptation » en anglais de son deuxième album: *Not going anywhere*. À partir de *Nolita*, 2004, nous remarquons une certaine égalité entre les deux langues; et finalement, dans le suivant (*Keren Ann*, 2007) cette tendance se confirme plus clairement: uniquement des titres en anglais.

Un autre exemple de bilinguisme dans la chanson (féminine aussi) : Nolwenn Leroy. Auteure-compositrice, Nolwenn écrit des chansons en français et en anglais, et quelquefois dans le même album. Cette facilité à passer d'une langue à l'autre est due, selon l'artiste elle-même, à un séjour qu'elle a fait aux Etats-Unis.

Une autre jeune artiste, Emily Loizeau, pianiste de formation, récompensée par le huitième prix Constantin comme le meilleur jeune talent de l'année, en 2009, chante en anglais et en français, ce qui peut se comprendre étant donné qu'il s'agit d'une chanteuse franco-britannique.

Parfois il s'agit de raisons professionnelles. Certains artistes sont invités par de grandes maisons de disques à produire des albums en anglais. C'est le cas, par exemple, du groupe rock Dionysos, dont le parolier écrit aussi bien en français qu'en anglais.

Le genre de musique, nous semble-t-il, joue également un rôle important dans le choix de la langue; et le rock, pour des raisons historiques, se prêterait davantage au duo français/ anglais. Quant au rap, on a cru au début de son implantation en France, venant des Etats Unis, que l'anglais se prêtait davantage à son écriture. Cela ne semble pas être vrai, si l'on pense aux textes des rappeurs français d'aujourd'hui. En revanche, un auteur comme Mc Solaar fait très souvent usage de l'anglais dans son écriture. Pour certains artistes qui se sont manifestés à ce propos, le choix de la langue est plutôt lié à ce qu'ils veulent exprimer à travers les paroles de leurs chansons et non pas au genre de musique.

En tout cas, si les artistes veulent exprimer leurs sentiments dans une langue autre que le français, l'anglais l'emporte largement sur les autres langues. Document authentique par excellence, la chanson est bien l'expression de la société française et francophone actuelle. Elle illustre bien un phénomène actuel, qui n'est pas exclusif à la France mais plutôt dû à la mondialisation. Alors, s'il en est ainsi dans les médias et dans la vie quotidienne, pourquoi en serait-il autrement dans la chanson?

2 Un exemple de chanson plurilingue

Voyons comme exemple de ce bilinguisme / plurilinguisme la chanson « Le rendez-vous », de Manu Chao, (album *Próxima stacion... Esperanza*, 2001). Cet album a eu un énorme succès dans le monde entier y compris au Brésil où l'artiste est très connu. En l'abordant en classe, on rappelle quelques données biographiques de l'auteur[3].

Le procédé utilisé par l'artiste dans cette chanson est un peu semblable à celui utilisé dans les autres chansons que nous avons évoquées ci-dessus : ce mélange de langues, de mots, dans le même vers : « *Last night we had a rendez vous* »; « *Then you said: stop it* ! ça suffit ! »; ou bien les mots - et même une structure complète en anglais - sont traduits en français dans le même vers: « *How do you do* ? comment allez vous ?» Ou encore les mots français complètent la structure du vers créant l'illusion que les deux langues ont la même syntaxe: « *We hang around dans ton quartier* »; « *You were not* celle que vous croyez ». Quelquefois les vers sont uniquement en français, où le narrateur amoureux exprime son désarroi, peut-être, son obsession pour cet amour:

3. Pour les paroles de cette chanson: http://letras.terra.com.br/manu-chao/206532/ .

« [...]
Chérie chérie j'en rêve la nuit
Chérie chérie comment ça va ?
Quelle heure est il ?
Je ne sais pas ! »

Mais pour quelle raison l'auteur de la chanson s'adonne-t-il à cet exercice, qui crée d'ailleurs un certain humour? Le sujet de la chanson : un jeune français semble très amoureux d'une fille de langue anglaise mais cet amour apparemment ne trouve pas de correspondance dans le coeur de la jeune fille (« *I wanna hear you say:* oh oui! »). Est-ce juste un problème linguistique ou bien cet amour ne rencontre-t-il aucun écho ? En tout cas, l'énonciateur « joue » des deux langues, si l'on peut dire ainsi et malgré leurs différences, elles s'entrelacent comme deux amoureux.

Nous avons un exemple similaire dans la chanson « *For me formidable* » d'Aznavour et J. Plante (album *Charles Aznavour – For me formidable*, 1963), où déjà le titre inaugure le « jeu de langues » (et de rimes) qui va s'opérer tout au long du texte de la chanson : « *You are the one for me, for me, for me, formidable* » / ; « *You are my love very, very, very, véritable* » /; « *My daisy, daisy, daisy,* désirable/ »; « *See me, see me, see me*, si minable » /; « Toi, tes *eyes*, ton *nose*, tes *lips* adorables ».

Nous avons fait l'approche de la chanson de Manu Chao dans une classe où il y avait des élèves qui suivent des cours de

français tout en préparant leur diplôme d'anglais et nous avons pu constater que ces étudiants sont davantage motivés.

3 La chanson française « in english »

Voilà ce que titrait *Le Monde* du 2/09/2008, un article écrit par Yves Eudes et Odile de Plas. C'est aussi le sujet choisi par Jean-Claude Demari (2009) dans sa chronique publiée dans *Le Français dans le monde*, ayant pour titre « Plus jamais en anglais ».

Dans le premier article, les journalistes Yves Eudes et Odile de Plas, en faisant un compte-rendu des Francofolies de la Rochelle, « bastion de la chanson francophone depuis plus de vingt ans », dans son édition de 2008, font un constat : « au total, sur les 130 artistes du programme officiel des Francofolies 2008, dix-sept auront chanté en anglais, sans compter ceux qui mélangent les deux langues » (EUDES ; PLAS, 2008)[4]. À ce propos, Gérard Pont, le patron de ce Festival depuis quatre ans, s'explique (EUDES ; PLAS, 2008) :

> [...] des tas de jeunes groupes français qui choisissent l'anglais ont du talent, et ils ont un public. Ce festival doit être le reflet de ce qui se passe en France [...] si on décidait de bannir l'anglais des Francofolies, ce serait un suicide.

4. La chanteuse (auteure-compositrice) Camille était présente à ce festival et y a chanté tour à tour en français et en anglais.

> Aujourd'hui, je défends « la chanson d'ici » : un artiste qui est né et a grandi à Bordeaux a toute sa place aux « Francos », même s'il chante en anglais. (EUDES ; PLAS, 2008)

Eudes et de Plas citent le cas de Sébastien Tellier[5], que les Francofolies ont également accueilli et qui a été choisi par France Télévisions pour représenter la France à l'Eurovision avec une chanson en anglais intitulée « Divine ». Dans cet article, les journalistes ont constitué un dossier sur la chanson française in english. Ils ont recueilli les témoignages d'artistes français, de jeunes musiciens qui chantent en anglais, pour essayer de comprendre ce phénomène. Voici leur explication :

> Nés dans les années 1970 et 1980, ils baignent depuis la petite enfance dans la musique anglo-saxonne qu'écoutaient leurs parents. Souvent issus des classes moyennes aisées, ils ont toute facilité pour apprendre l'anglais, voyagent souvent, ont des copains à l'étranger. (EUDES; PLAS, 2008)

Et les plus jeunes, selon Eudes et de Plas, arrivent même à rejeter complètement la chanson d'expression française, comme le groupe Nelson, « qui ne se considère plus vraiment comme

5. Grâce à son anglais inintelligible - lui-même le reconnaît - , il s'est construit une carrière internationale.

un groupe français, mais plutôt comme un groupe international basé en France ». (EUDES ; PLAS, 2008).

Cependant il est plus difficile de se faire une carrière en France à cause des quotas de chansons d'expression française imposés par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) aux stations de radio et aux télévisions musicales. Par contre, c'est dans le marché étranger et surtout grâce à Internet - Myspace et Facebook - que la chanson française en anglais s'offre la possibilité d'aller plus loin. Quelques exemples de l'efficacité de la diffusion sur Internet : le groupe de rock Phoenix, d'après l'article du *Monde*, titré: « Le succès américain de Phoenix, le groupe français qui chante en anglais », signé Stéphane Davet (17/10/09); c'est le cas aussi de « Soko, 22 ans, pas encore de disque mais phénomène mondial de la chanson », comme titrait *Le Monde* du 10/04/2008, grâce à sa page sur Myspace.

En plus, cette chanson reçoit des subventions du Bureau Export de la musique française qui reconnaît en elle le produit le mieux adapté à l'exportation.

Plus récemment, Jean-Claude Demari (op. cit.), dans sa chronique pour la revue *Le français dans le monde* atteste ce phénomène : « depuis janvier 2008, un phénomène trouble les musiques actuelles de l'espace francophone : la tentation, longtemps refoulée, de chanter dans un anglais international » (DEMARI, 2009, p. 63). Et il se demande ce qui peut motiver les artistes francophones chantant en anglais : « le fait que l'anglais

serait mieux adapté au rock et à la folk, effectivement nés outre-Manche et outre-Atlantique ? » (DEMARI, op. cit., p. 63) Mais il contre-argumente en citant les trois groupes français Téléphone, Trust et Noir Désir, qui ont du succès. Demari avance une autre hypothèse : « Est-ce l'abandon d'un combat considéré comme perdu d'avance face au rouleau-compresseur linguistique anglo-saxon ? » (*ibid.*, 2009 : 63). En réponse, il cite le cas d'un groupe de rock allemand, Tokio Hotel, qui a eu un énorme succès en chantant dans leur langue.

Une dernière hypothèse, une motivation financière : ce que peut apporter le succès international[6]. Il reconnaît que des artistes français ont inclus des couplets ou des titres en d'autres langues que le français (l'allemand, l'espagnol ou même l'anglais). Mais, selon lui, «rendre hommage, dans des œuvres en français, à une langue étrangère est digne, pluriculturel. Ce n'est pas affirmer sa vassalité par rapport à elle » (*ibid.*, 2009, p.63) et il nous invite ainsi à privilégier « sans complexes » une majorité qui, heureusement « continue d'utiliser la langue de Baudelaire, Félix Leclerc et Jean-Louis Aubert » (*id.ibid.*)

D'autres langues que l'anglais côtoient le français dans les textes des chansons. C'est le cas de certaines chansons françaises dont le texte, en français, est mêlé au portugais : «

6. Demari nous rappelle le succès, depuis une dizaine d'années, de la French Touch (Daft Punk en étant un exemple) dans les musiques électroniques.

Ô femme » de et par Michel Fugain et par Trio Esperança; d'autres interprètes français (tels que Agnès Jaoui, Jane Birkin-franco-britannique-, Laurent Voulzy, Henri Salvador, Jean Sablon et même Charles Trenet !) ont enregistré des chansons entièrement en portugais[7].

La même démarche se produit avec des auteurs/compositeurs et interprètes de l'Afrique du Nord, chantant en français et en arabe. Nous pensons, par exemple, à Rachid Taja, Khaled et Faudel dans l'album : *1, 2, 3 Soleils* (1998) qui a eu énormément du succès en 1998 où Khaled et Faudel chantent la chanson « Aïcha », écrite et composée par Jean-Jacques Goldmann et Khaled.

4 Un exemple de chanson métisse, plurilingue et pluriculturelle

Pour terminer notre parcours, nous voudrions présenter un exemple de métissage, à la fois au niveau linguistique, culturel, et musical. Il s'agit de la chanson « L'heureux mix » (paroles de Benoît Morel, arrangements de Loo et Placido), du groupe La Tordue, album *Champ libre*, 2002[8].

7. Agnès Jaoui, dans Agnès Jaoui canta, sorti en 2006, qui a reçu une Victoire de la musique dans la catégorie musiques du monde, chante des chansons en espagnol et en portugais du Portugal et du Brésil, avec la chanteuse brésilienne Maria Bethânia.

8. Pour les paroles de cette chanson : http://letras.terra.com.br/la-tordue/1836078/ .

Ici aussi, si on aborde cette chanson en classe, il serait intéressant de se référer à leur parcours en tant que groupe musical, avant d'introduire la chanson.

Le texte de cette chanson est constitué de bribes de chansons des compositeurs les plus divers de la chanson francophone, comme Renaud, Ferré, Brassens, Nougaro, Reggiani, Hubert-Félix Thiéfaine mais aussi de Bob Marley, Paco Ibañez, The Clash, les Beatles, The Selecters, etc. Les langues et les cultures, les titres ainsi que des vers de chansons se mélangent, sous la forme d'un patchwork de sonorités de paroles déjà inventées mais replacées dans une architecture nouvelle. Une mise en abyme, en quelque sorte : la chanson dans la chanson. Comme l'a dit Benoît Morel lui-même (auteur et chanteur), une manière de rendre hommage à « tous ceux qui m'ont donné envie de chanter et d'écrire » (RFI, 2010)[9]. Et il explique comment lui est venue l'idée de cette chanson: « Dans la vie de tous les jours, j'ai sans cesse des airs et des paroles qui me viennent spontanément, selon les situations, les conversations. L'heureux mix est donc venu tout naturellement: un exercice d'écriture délicieux ». (*id. ibid.*)

On peut faire en classe une activité de « découverte » des titres des chansons citées. Comme les étudiants ne sont pas censés les connaître, on leur demande de les souligner tout au long de la chanson et de chercher sur internet pour avoir les noms de

9. Propos recueillis par J. C.Demari, dans son article sur le site de RFI (2010).

leurs auteurs-compositeurs. En voici des exemples : « J'ai 10 ans » (Alain Souchon) ; « Avec le temps » (Léo Ferré); « La chanson de Prévert » (Serge Gainsbourg); « Les loups sont entrés dans Paris » (Jean-Loup Dabadie - Jacques Datin, par Serge Reggiani); « Le temps des cerises » (Jean-Baptiste Clément / Antoine Renard, par Charles Trénet et par Yves Montand, entre autres); « Je chante pour passer le temps » (Léo Ferré) ; « Lola Rastacouère » (Gainsbourg); « Comme un petit coquelicot » (Mouloudji). On peut continuer cette activité en leur demandant de découvrir à quelles chansons appartiennent certains vers, qu'ils chercheront sur internet, par exemple: « cet air n'est pas né d'aujourd'hui » (« Padam padam » Henri Contet / Norbert Glanzberg, par Édith Piaf) ; « elle est à toi cette chanson » (« Chanson pour l'Auvergnat », de et par Brassens); « ce soir mon petit garçon » (« Le petit garçon », Jean-Loup Dabadie / Dominique Pankratoff, par Reggiani)/ « je suis amoureux de tout un pensionnat » (« Fontenay-aux-roses », de et par Maxime Leforestier) « le soleil above » (« Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve », de Gainsbourg, par l'auteur et par Jane Birkin).

Avant cette activité, il faudrait bien sûr faire entendre la chanson, les étudiants ayant les paroles en mains, et attendre leur réaction : comprendraient-ils qu'il s'agit d'un jeu (intertextuel) ? Après ces activités de découverte des chansons, on pourra leur en faire écouter une ou deux, selon le temps dont on dispose.

5 Quelques considérations

La chanson francophone d'aujourd'hui est bien le reflet d'un phénomène social actuel, celui des diverses identités culturelles et du plurilinguisme. Et compte tenu de ce que nous venons de présenter, nous pouvons dire que nous partageons, avec Michel Boiron, la même représentation de la chanson francophone actuelle, plurilingue et pluriculturelle, qui est une passerelle entre les cultures, dans une réalité multiculturelle, d'où l'intérêt à l'aborder en classe de FLE : « La chanson est un lien avec la culture de l'autre dans sa diversité. Les musiques actuelles francophones sont un lieu de découverte de la réalité multiculturelle française et francophone » (BOIRON, 2001, p. 55).

Reférences

Biographie de Keren Ann. Disponible sur : http://musique.ados.fr/Keren-Ann.html. [Consulté le 6 sept. 2010].

BOIRON, M., 2001. « Chansons en classe, mode d'emploi. » In : *Le Français dans le monde*, n° 318, Paris : CLE International, p. 55-57.

CERQUIGLINI, B., 2004. « Être francophone, c'est être au moins bilingue » (entretien avec G. VIGNER). *Le français dans le monde*, n° 333, Paris : Clé International, p.44-45.

DAVET, S., 2008. « Soko, 22 ans, pas encore de disque mais phénomène mondial de la chanson ». In : *Le Monde*. Paris, 10 avril 2008.

DAVET, S., 2009. « Le succès américain de Phoenix, le groupe français qui chante en anglais ». In : *Le Monde*, Paris, 17 oct. 2009.

DEMARI, J.-C., 2009. « Plus jamais en anglais ». *Le Français dans le monde*, n° 365, Paris : Clé International, p. 63.

EUDES, Y. ; DE PLAS, O., 2008. « La chanson française in english ». In *Le Monde*, Paris, 2 sept. 2008. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/culture/article/2008/09/02/la-chanson-francaise-in-english_1090582_3246.html [Consulté le 12 septembre 2010].

LEROY, N. Biographie. In : *TV5 Monde*: Les fiches artistes. Disponible sur :
http://www.tv5.org/TV5Site/musique/artiste-273-leroy.htm [Consulté le 12 sept. 2010].

LEROY, N. Site officiel. Disponible sur : http://www.nolwenn.org/ [Consulté le 13 avril 2010].

LETRAS TERRA - Disponible sur:
http://letras.terra.com.br/manu-chao/206532/ [Consulté le 12 sept. 2010].

LETRAS TERRA - Disponible sur: http://letras.terra.com.br/la-tordue/1836078/ [Consulté le 13 sept. 2010].

RFI – Radio France Internationale. RFImusique. Disponible sur : http://www.rfimusique.com/musiquefr/statiques/accueil.asp [Consulté le 06 sept. 2010].